

**Voici le Shabbat béni,
voici le jour du grand repos !**



**Stations mariales
Samedi Saint**

D'après une Tradition inaugurée par Marie Rivier le 4ème vendredi de Carême 1813, les Annales racontent la scène émouvante des Stations au Christ organisées dans la maison de Thueyts. Les sœurs défilaient d'une salle à l'autre devant les crucifix de la maison, leur petite croix verte à la main. Les stations se terminèrent dans la cour autour de la statue de la sainte Vierge (Mourret page 256). Unies à toutes nos sœurs du ciel et de la terre, c'est dans cet esprit que nous allons parcourir, ce matin, ces stations mariales :

Monition d'ouverture:

En Église, veillons dans la foi, entrons dans le mystère du Samedi Saint, le grand Shabbat :

Un grand silence règne aujourd'hui sur la terre, un grand silence et une grande solitude. Un grand silence parce que le Roi dort. La terre a tremblé et s'est endormie, parce que Dieu s'est endormi dans la chair et qu'Il est allé réveiller ceux qui dormaient depuis des siècles... Ceci est le Shabbat béni, ceci est le jour du grand repos, car en ce jour le Fils unique de Dieu se repose de toutes Ses œuvres (Matines du samedi saint).

Durant le Saint Shabbat, l'Église pleure auprès du tombeau de son Époux. Avec Marie, Mère de Jésus, l'Église garde en son cœur tous les mystères de sa vie. En Église, avec Notre-Dame des douleurs, nous sommes confrontés à l'expérience du deuil : sentiment de l'absence, et de la perte du bien-aimé endormi dans la mort. Unissons-nous à Notre-Dame de Compassion en scrutant les événements passés : ils préfiguraient déjà les douleurs de la Passion de son Fils, l'espérance de sa Résurrection ; nous en faisons mémoire en attendant sa venue dans la Gloire.

**R/ Vierge du silence, apprends-moi le Seigneur,
Mère du silence conduis-moi à son Cœur.
Vierge qui accueille la parole en ton cœur,
Mère qui écoute parle-moi du Seigneur.**



Première douleur de Marie : La prophétie de Siméon

Méditons avec une profonde humilité la douleur que ressentit Marie lorsque le saint vieillard Siméon lui annonça que son enfant serait le principe de la ruine ou de la résurrection de plusieurs et que son âme serait transpercée d'un glaive de douleur.

Hier, sur le Calvaire, la prophétie de Siméon est devenue triste réalité. En quelques heures tout a basculé dans l'absurde : et toi Marie, tu as assisté, impuissante, à l'horrible mort de ton fils supplicié. Il a été condamné au terme d'une parodie de Procès et les autorités religieuses estimaient qu'il subissait un juste châtement. Ses amis ont fui, seul le disciple bien-aimé t'accompagnait au pied de la croix. Le Bien-aimé est mort sur la croix et ton cœur ô Marie, fut broyé de douleur.

En ce samedi saint, les paroles de Jésus concernant son rejet par les anciens et les scribes reviennent à notre mémoire et commencent à s'éclairer : tout cela ne serait-il pas l'accomplissement de l'exode qu' 'Il avait dit devoir parachever à Jérusalem (Le 9, 22)? Comme toi, Marie, après la naissance de

Jésus, nous devons entrer plus profondément dans une méditation symbolique qui permette d'accueillir du sens là où n'apparaît que l'excès du mal (d'après Xavier Thévenot, *Avance en eau profonde*, pages 92-95)

Invocation :

Ô Mère de Compassion, présente-nous toutes au Père comme tu as présenté ton petit enfant au Temple ; quand la souffrance nous étreint, quand l'échec nous blesse, nous voulons suivre ton exemple et offrir notre foi en sa Parole. Intercède pour nous auprès de ton Fils, l'Agneau immolé : qu'il augmente en nous la foi!

**R / Tu es venu dans ton temple, toi l'Agneau immolé
toi le flambeau de la nouvelle Jérusalem
le vrai Temple dont nous sommes les Pierres vivantes.**



Deuxième douleur de Marie : La fuite en Egypte

Avec Marie, faisons mémoire de la mystérieuse tribulation qui jeta la Sainte Famille sur les routes de l'exil. La terrible Pâque de son Fils provoque Marie à se souvenir des conditions de cet exode en terre étrangère. Comment ne pas penser à Joseph soudainement si empressé à mettre de la distance entre eux et la terre natale ? La voix de Dieu lui demandait de prendre l'enfant et sa mère pour les soustraire à la folie d'un tyran ; dans le silence de la foi, Joseph

obéit promptement et part, de nuit, pour le pays d'Egypte où Dieu appelle son Fils, cet enfant qu'il leur a confié.

Et les souvenirs refluent à ta mémoire : hier, de nuit, les adversaires de Jésus se sont saisis de Lui avec des épées ! Lui qui avait commandé à Pierre de remettre la sienne au fourreau !... et toi, Marie, au pied de la croix, tu as vu le glaive à l'œuvre au côté transpercé; La prophétie du glaive s'est incarnée pour toi au bénéfice de tous : le sang et l'eau ont jailli pour abreuver l'humanité.

Invocation :

Ô Vierge Marie, Refuge des chrétiens, Étoile du matin, guide nos pas de pèlerins. Notre-Dame des Innocents condamnés, sois le soutien des personnes qui défendent le respect de la vie humaine depuis son origine jusqu'à son terme ; penche-toi au chevet des mourants, ouvre tes bras aux exilés, soutiens la foi des persécutés, sois présente à l'Église du silence, fortifie les témoins de l'Évangile.

**R/ Bienheureuse Vierge Marie,
Bienheureuse toi qui as cru,
garde-nous fort dans la foi,
sois l'étoile qui guide nos pas (bis)**



Troisième douleur de Marie : Jésus perdu et retrouvé au Temple

Après la mise au tombeau hâtive, Jean a conduit Marie chez lui accomplissant ainsi la parole de Jésus: voici ta mère! *Marie parcourt cette voie aride et douloureuse, revêtue de dignité et de silence. Elle est simplement magnifique. Jamais une réclamation, une protestation. Elle suit sa ligne de conduite habituelle : quand elle ne comprend pas certaines paroles, elle les garde dans son cœur et les analyse sereinement.* Elle confronte les paroles récentes aux paroles anciennes : *Ne saviez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père? Ma mère et mes frères ce sont ceux qui écoutent la parole et en vivent... Femme, voici ton fils... Père entre tes mains je remets mon esprit...*

Invocation:

Seigneur, combien de mamans encore aujourd'hui vivent l'expérience de ta Mère et pleurent pour le sort de leurs filles et de leurs fils ? Combien, après les avoir engendrés et leur avoir donné la vie, les voient souffrir et mourir de maladies, de manque de nourriture, d'eau, de soins médicaux et d'opportunités de vie et d'avenir ? Nous te prions pour ceux qui assument des rôles de responsabilité, afin qu'ils écoutent le cri des pauvres qui monte vers toi de toutes les parties du globe. Cri de toutes ces jeunes vies, qui, de diverses manières, sont condamnées à mort par l'indifférence engendrée par des politiques exclusives et égoïstes. Qu'à aucun de tes enfants ne manquent le travail et le nécessaire pour une vie honnête et digne.

R/ **Magnifie, ô mon âme la Mère de Dieu
Plus vénérable et glorieuse
que tous les anges dans le ciel.**



Quatrième douleur de Marie: Marie rencontre Jésus sur le chemin du Calvaire

Parcourons un chemin de Shabbat, avec Marie. Elle ne peut aller bien loin... la distance autorisée par la loi lui permet seulement de refaire ce trajet cahoteux où Jésus a trébuché plusieurs fois sous le bois de la croix. Chemin faisant, elle se revoit, cherchant à accompagner Jésus malgré le désordre du cortège dramatique où son fils est condamné à porter lui-même l'instrument de son supplice. Elle n'oubliera jamais l'expression de son regard croisant le sien : la tendresse éclairait son visage pourtant ravagé par les outrages.

Invocation.

Marie, en ce moment, tu vis le même drame de nombreuses mères qui souffrent pour leurs enfants qui sont partis vers d'autres pays dans l'espérance de trouver des opportunités pour un avenir meilleur pour eux et leurs familles, mais qui, malheureusement, sont confrontés à l'humiliation, au mépris, à la violence, à l'indifférence, à la solitude et même à la mort. Donne-leur force et courage. Seigneur, fais que nous sachions donner toujours soutien et réconfort, et être présents pour offrir un appui.

R/ **Louange à toi Jésus transfiguré,
les disciples ont vu ta gloire
pour qu'en ta croix ils te contemplent,
Toi, la splendeur du Père.**



Cinquième douleur de Marie : Jésus est cloué sur la croix

Selon la tradition qui honore la foi et l'espérance sans défaut de Marie le Samedi saint, nous nous unissons à elle en cette heure pour faire mémoire des noces de Cana. Ce jour-là, dans son cœur maternel s'est gravé la parole déconcertante de Jésus : *Femme que me veux-tu? Mon heure n'est pas encore venue* (Jean 2). Et voilà qu'hier, au Golgotha, elle a confusément compris le sens caché de cette Parole. Les Noces de la croix venaient de lui en révéler le secret :

Authentique Servante du Seigneur, Marie a cherché tout au long de sa vie à rester au second plan. Cependant, au Golgotha, quand arrive l'heure de l'humiliation, elle s'avance et se place au premier plan, digne et silencieuse. Marc nous dit bien que sur le Calvaire, il y avait un groupe de femmes « qui regardaient de loin » (Mc 15, 40), mais Jean nous signale que la Mère de Jésus est là, debout, au pied de la croix. Plaçons-nous en esprit auprès de Marie, à ce moment solennel de sa vie et de celle de l'Église (Ignace Larranaga, Le silence de Marie, page 207).

Invocation :

Père, pardonne-leur parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23,34). Seigneur, Toi aussi, tu as ressenti le poids de la condamnation, du refus, de l'abandon, de la souffrance infligée par des personnes qui t'avaient rencontré, accueilli et suivi. Dans la certitude que le Père ne t'avait pas abandonné, tu as trouvé la force d'accepter sa volonté en pardonnant, en aimant et en offrant espérance à celui qui, comme Toi aujourd'hui, marche sur la même route de l'insulte, du mépris, de la dérision, de l'abandon, de la trahison et de la solitude. Seigneur, aide-nous à reconforter.

R/ **Elle est debout près de la croix,
seule, au plus haut de la douleur,
adorant son Dieu qui meurt.**



Sixième douleur de Marie : Jésus est descendu de la croix et déposé dans les bras de Marie

Voici le soir. Le Shabbat touche à son terme. *Ce grand Shabbat a plongé Marie dans le « grand baptême » rédempteur de son Fils* (Frère Bernard, Feu et lumière n° 244, page 46). Elle garde toujours en son cœur l'émotion de l'ensevelissement, lorsque quelques femmes ont osé s'approcher pour la soutenir : *sa sœur Marie la femme de Clopas, Marie de Magdala, Jeanne et Salomé, Marie mère de Jacques et José et la mère des fils de Zébédée.*

Fidèles entre les fidèles, Jean, Nicodème et Joseph d'Arimatee ont trouvé le geste juste capable d'apaiser sa douleur maternelle : ils lui ont remis son fils entre les bras. Ce Corps torturé, elle l'a déjà présenté nouveau-né au Père des cieux dans le Temple de Jérusalem. Une nouvelle offrande monte du plus profond de son être : désormais, Marie présente Jésus au Monde.

Appuyons-nous sur Marie durant le « samedi saint de nos vies », dans l'attente de la venue du Christ en gloire où la promesse de notre résurrection se réalisera en plénitude... (Feu et lumière n° 244, pages 46, 30).

Invocation :

*Notre-Dame de Pitié, tu as accueilli dans tes bras le corps de ton fils. Tu es la première à veiller auprès de notre **Roi qui dort**. Vierge fidèle, en toi se concentre en ce jour, toute la foi, l'espérance et l'amour de l'Église que tu enfantes : tu es Mère de la multitude des membres du Corps dont Christ est la tête (Frère Bernard, Feu et lumière n° 244, pages 46).*

**R / O Mère de tendresse, Mère du Rédempteur
Porte qui nous ouvre le ciel.**

Étoile qui brille sur nous, O Marie, Prie pour nous.



Septième douleur de Marie : Jésus est mis au tombeau

Le samedi saint se présente comme une période de deuil, mais il s'agit d'un deuil peu commun, car chacun, en ce jour est confronté de façon terrifiante à la perte, à l'échec et à la désillusion... les plaintes déchirantes du Stabat Mater traduisent le séisme qui frappe l'entourage de Jésus... Et voici que la pierre du tombeau s'est refermée laissant chacun dans le silence apparent de Dieu, face aux excès de douleur, de non-sens, aux prises avec l'immense désarroi de la perte d'un être cher ou d'un Maître admiré.

Et nous, les enfants de Marie-L'Église, comme disciples de Jésus aujourd'hui, *c'est à une conversion du cœur que nous sommes*

appelés par le silence de Dieu et par le vide de ce shabbat... (Xavier Thévenot, *Avance en eau profonde*, pages 92-95).

Invocation :

Ô Marie, Mère de Dieu, toi la terre maternelle où a été déposé le germe de la vie, tu deviens la terre où la mort est définitivement vaincue car le fruit de tes entrailles, comme le grain tombé en terre, connaît pour un temps la nuit du tombeau, mais son corps n'en connaîtra pas la corruption. Le Fils unique est descendu aux profondeurs de la terre, mais il en est remonté glorieux. Et nous, ensevelis avec lui dans le baptême, nous avons revêtu son vêtement de noces pour une vie incorruptible.

Mère d'humanité, sois accueillante à nos cœurs brisés, conduis tous les humains vers ton Fils, engendre-nous au Corps du Christ son Église.

**R/ La terre desséchée tressaille de joie,
une source jaillit, transparence nouvelle
où notre humanité retrouve son visage.**

*** Source pure, Vierge Marie, avec toi l'espérance renaît**



Conclusion

Durant le Saint Sabbat, l'Église pleure auprès du tombeau de son Époux. Mais elle sait que sa délivrance est proche. Comme la fiancée du Cantique des cantiques, au secret de son cœur, déjà elle murmure : *Viens mon bien-aimé, au-devant de ta fiancée*. Le Bien-aimé se repose de toutes ses œuvres alors que déjà pointent les premières lueurs du troisième jour après sa mort sur la colline.

Demain, le Shabbat accompli, un nouvel ordre des jours se mettra en place: du septième jour on passera au premier jour de la semaine qui deviendra le Jour du Seigneur en mémoire du Christ ressuscité. Attendons avec Marie la Nuit Sainte de sa Résurrection. Alors éclatera la joie de Pâques. *L'irruption de la lumière du Ressuscité au soir du septième jour inaugurerà le huitième jour éternel de la Rédemption* (Feu et lumière n° 244, page 29).

**R/ Tu nous as faits pour toi Seigneur
et notre cœur est sans repos
tant qu'il ne demeure en toi.**

**1 - Je dors mais mon cœur veille,
j'entends le Seigneur qui m'appelle:
« ouvre-moi, mon ami » R/**

Seigneur Dieu, donne-nous la paix, la paix du repos, la paix du Sabbat, la paix qui n'a point de soir... car le septième jour ne comprend pas de soir et n'a pas de couchant... Nous aussi, au sabbat de la vie éternelle, nous nous reposerons en toi. Nous te

louerons sans fin car tu nous as faits orientés vers toi Seigneur et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi (St Augustin).

**R/ *Tu nous as faits pour toi Seigneur
et notre cœur est sans repos
tant qu'il ne demeure en toi.***

**2 - Vous êtes tristes, car je m'en vais chez mon Père,
mais je vous reverrai,
et votre joie nul ne pourra vous la ravir. R/**

Oraison:

Père éternel, à travers la Passion de ton Fils bien-aimé, tu as voulu nous révéler ton cœur et nous donner ta miséricorde. Fais que, unis à Marie, sa mère et notre mère, nous sachions accueillir et garder toujours le don de l'amour. Que ce soit elle, Mère de la Miséricorde, qui présente les prières que nous faisons monter vers toi pour nous et pour toute l'humanité, afin que la grâce de ce jour rejoigne chaque cœur humain et y infuse une nouvelle espérance, cette espérance indéfectible qui rayonne de la Croix de Jésus, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit pour les siècles des siècles. Amen.

Bénédiction finale:

**Que le Seigneur nous donne la paix (bis)
Qu'il tourne vers nous son visage (bis)
Que le Seigneur nous donne sa paix. (bis)**